N°35 AUTOMNE / HERFST 2021

2€
waarvan €1,50 voor de verkoper
dont 1,50 € va au vendeur

FR/NL

Le magazine qui permet aux précaires d'ouvrir les yeux du lecteur sur leur réalité kafkaïenne, le réalisme de leur lutte et leur irrépressible humour !
Het magazine waarmee mensen die het moeilijk hebben de ogen kunnen openen van de lezer voor hun kafkaiaanse realiteit, het realisme van hun strijd en hun onbedwingbare humor.

DOUCHE FLUX magazine

Écrire c'est rendre justice

Sport voor iedereen

Deliciously Belgian !

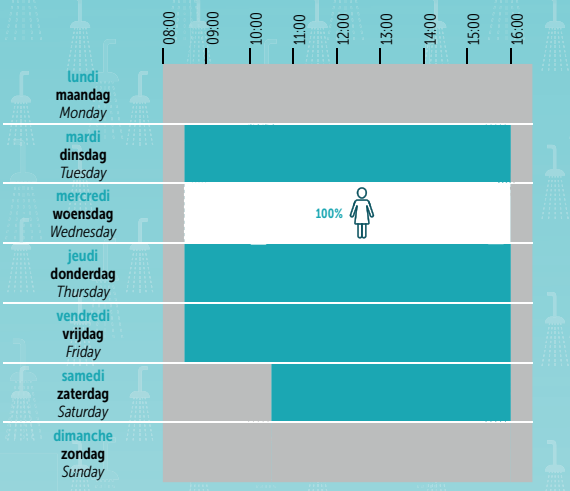
FAITES UN DON À DOUCHEFLUX EXCLUSIVEMENT SUR LE COMPTE / *GELD DONEREN AAN DOUCHEFLUX KAN ALLEEN VIA DE REKENING*
BE80 3630 2531 1077 (COMMUNICATION : DON OU *DON MENSUEL / MET MEDEDELING GIFT OF MAANDELIJKSE GIFT*)
PLUS D'INFOS SUR / *MEER INFO OP* WWW.DOUCHEFLUX.BE

DOUCHE FLUX

à partir / vanaf / *from*
01.05.2021

fermé / **gesloten** / *closed* — ouvert / **open** — 100% femmes / **vrouwen** / *women*

Fermé le lundi, le dimanche et les jours fériés
Gesloten op maandag, zondag en feestdagen
Closed on Monday, Sunday and public holidays



SERVICES / DIENSTEN

	1€	mardi, jeudi, vendredi **dinsdag, donderdag, vrijdag** *Tuesday, Thursday, Friday*	08:30 > 14:30
		samedi **zaterdag** *Saturday*	10:30 > 14:30
	1€ / 3kg	mardi, jeudi, vendredi **dinsdag, donderdag, vrijdag** *Tuesday, Thursday, Friday*	08:30 > 11:00
		samedi **zaterdag** *Saturday*	10:30 > 12:00
	1€, 1,5€, 2€ / semaine **week**	mardi, jeudi, vendredi **dinsdag, donderdag, vrijdag** *Tuesday, Thursday, Friday*	08:30 > 16:00
		samedi **zaterdag** *Saturday*	10:30 > 16:00
	-	mardi, jeudi, **dinsdag, donderdag** *Tuesday, Thursday*	09:00 > 15:00
		vendredi **vrijdag** *Friday*	09:00 > 13:00
	-	mardi, jeudi, vendredi **dinsdag, donderdag, vrijdag** *Tuesday, Thursday, Friday*	10:00 > 12:00
	prescription médicale / **medisch voorschrift** / *medical prescription*	mardi **dinsdag** *Tuesday*	12:45 > 15:00
		samedi **zaterdag** *Saturday*	10:30 > 15:00
	1€	2e jeudi du mois / **2e donderdag van de maand** / *2nd Thursday of the month*	10:00 > 12:00
	-	vendredi **vrijdag** *Friday*	13:00 > 16:00
	-	Un samedi sur deux à partir du 08.05.2021 **Om de twee zaterdagen vanaf 08.05.2021** *Every other Saturday from 08.05.2021*	13:00 > 15:30

SERVICES / DIENSTEN

	-	mardi **dinsdag** *Tuesday*	13:00 > 15:00
	-	mardi, jeudi, vendredi **dinsdag, donderdag, vrijdag** *Tuesday, Thursday, Friday*	08:30 > 16:00
		samedi **zaterdag** *Saturday*	10:30 > 16:00
	-	jeudi **donderdag** *Thursday*	10:00 > 13:00

100%

	1€	mercredi **woensdag** *Wednesday*	08:30 > 14:30
	1€ / 3kg		08:30 > 11:00
	1€, 1,5€, 2€ / semaine / **week**		08:30 > 16:00
	-		09:00 > 15:00
	-		10:00 > 12:00
	prescription médicale / **medisch voorschrift** / *medical prescription*		14:15 > 15:00
	1€		10:00 > 12:00
	-		08:30 > 16:00
	1€	Un mercredi sur deux à partir du 12.05.2021 **Om de twee woensdagen vanaf 12.05.2021** *Every other Wednesday from 12.05.2021*	11:00 > 14:30

ÉDITORIAL

FR

Nous voici à nouveau sur les rails. Depuis l'automne dernier, notre rédaction a eu du mal à redémarrer. La crise sanitaire a changé nos habitudes, nous a changé aussi. Nous avons tous changé. Pourtant, malgré la reprise, les navettes, les restos, l'éclosion des fleurs, les inondations, les 20 ans des attentats aux États-Unis, tout est différent. Maintenant, certains de nos vendeurs demandent des dons en espèce pour *DoucheFLUX*. Vous pensez bien que notre asbl ne procède aucunement de cette façon. Si vous souhaitez faire un don, faites-le sur notre compte IBAN BE80 3630 2531 1077 avec la communication *DON* ou *DON MENSUEL*. Vous pouvez aussi faire un don via Paypal.

La transparence est une valeur fondamentale pour nous : *DoucheFLUX* est membre de la fondation *Donorinfo*. *Donorinfo* est une instance indépendante qui garantit la transparence des comptes et du fonctionnement des associations qu'elle analyse. Le site *donorinfo.be* rend facilement accessible toutes ces informations.

Tout don de 40€ minimum est déductible fiscalement. Suite à la crise du coronavirus, le gouvernement fédéral a par ailleurs décidé d'augmenter le taux de déductibilité fiscale de 45% à 60% pour tout don fait en 2020 et 2021.

Vous trouverez toutes les infos sur notre site *doucheflux.be/participer-soutenir/dons*

Très bonne lecture…

NL

We zijn weer vertrokken. Sinds vorig najaar had onze redactie moeite om weer in gang te komen. De coronacrisis had onze gewoonten en ook ons veranderd. We waren allemaal veranderd. Ondanks de nieuwe start, de teruggekeerde pendelaars, de weer geopende restaurants, de ontluikende bloemen, de overstromingen en de herdenking van de aanslagen in New York is toch alles anders. Tegenwoordig vragen sommige verkopers een gift in cash geld voor *DoucheFLUX*. Je hebt waarschijnlijk wel door dat onze vzw niet op die manier te werk gaat. Als je een gift wil doen, dan kan je die storten op onze rekening IBAN BE80 3630 2531 1077 met de mededeling *GIFT* of *MAANDELIJKSE GIFT*. Of je kan storten via Paypal.

Transparantie is een basiswaarde voor ons : *DoucheFLUX* is lid van de stichting *Donorinfo*, een onafhankelijke instantie die garant staat voor de transparantie van de rekeningen en de werking van de verenigingen die ze analyseert. Op *donorinfo.be* vind je al deze informatie handig bij elkaar.

Elke gift van minimaal 40€ is fiscaal aftrekbaar. Bovendien heeft de federale regering vanwege de coronacrisis besloten om de federale aftrekbaarheid op te trekken van 45% naar 60% voor alle giften in 2020 en 2021.

Je vindt alle info daarover op onze website *doucheflux.be/participer-soutenir/dons/ ?lang=nl*

Veel leesplezier,

Aube Dierckx

SOMMAIRE

04 **LA NOYADE DE MARGAUX** / Mohammed

05 **LES RÊVES DE MARIE ET NOÉMIE** / Marie Caspar

06 **LE CAS DE L'EXPULSION DU SQUAT LE BATEAU** / David Trembla

08 **SAGESSE** / Tabib

09 **LE DEUIL** / Malika Aziz

09 **LE RÊVE DU TEMPS** / Christophe Hausse

10 **PAUVROPHOBIE** / Illustration Dopartmine

12 **ORACLE DE YAHVÉ II** Erik Gonzalez Brinck

16 **ÉCRIRE C'EST RENDRE JUSTICE** / Annick Ferauge

18 **PRINCESS DELPHINE** / Patty Braun

19 **UN ESPRIT SAIN DANS UN CORPS SAIN** / Didier Declaye

20 **DE EFFECTEN VAN EEN HONGERSTAKING OP HET LICHAAM** / Faical El Ouasrhiri

FAITES UN DON À DOUCHEFLUX EXCLUSIVEMENT SUR LE COMPTE
GELD DONEREN AAN DOUCHEFLUX KAN ALLEEN VIA DE REKENING

BE80 3630 2531 1077

(COMMUNICATION : DON OU DON MENSUEL/ *MET MEDEDELING GIFT OF MAANDELIJKSE GIFT*)

PLUS D'INFOS SUR / *MEER INFO OP* WWW.DOUCHEFLUX.BE

LA NOYADE DE MARGAUX

Les mauvais comportements tels que l'agression, la jalousie aveugle, l'envie et la cupidité, qu'elles soient entre individus ou pays, n'ont que des conséquences désastreuses.

En Belgique, la capitale de l'Europe, à Bruxelles, la capitale de la Belgique, à la commune 1000 Bruxelles, la capitale de Bruxelles, il y avait trois amies.

Malika (un prénom Arabe qui veut dire : Reine et propriétaire) et son amie Zora qui ont un revenu moyen, ainsi que leur amie Margaux qui était riche et gaspilleuse.

Les trois amies ont une bonne relation. Malika et son amie Zora rendent beaucoup de services bénévolement à Margaux. Un jour Malika et Zora ont demandé un prêt à Margaux en disant : pourriez-vous SVP nous prêter de l'argent pour nos besoins urgents, nous ferons un contrat et dans deux mois nous vous rendrons l'argent. Mais Margaux refusa.

Avec ses 4,421 ha, la forêt de Soignes à Bruxelles est la plus grande forêt de Belgique. Elle offre des possibilités de promenades infinies. C'est pour cela que lorsque Malika et Zora se sont sentis tristes car leur demande a été refusée par Margaux, elles sont allées se promener dans cette belle forêt. Pendant qu'elles regardaient la beauté des arbres et des plantes, Malika et Zora ont alors rencontré une dame prénommée Steph qui peinait à transporter un paquet de bois. Malika dit :

— Pouvons-nous vous aider à porter le paquet ?

— Oui. Heureusement que vous êtes là, répond Steph. Mais il me semble que vous ne vous sentez pas bien ?

— Nous avons demandé à notre amie Margaux de nous prêter de l'argent, en lui disant que nous le lui rendions au début du mois prochain, mais elle a refusé. Zora repris. Alors nous sommes tristes.

— J'ai une solution, dit Steph. J'ai quelque chose chez moi que je vais vous donner pour être riche.

Les deux femmes décident alors d'aider Steph à porter son bois.

Elle les a alors remercié et leur a donné un paquet de bonbons :

— Sur le chemin d'où nous sommes venues, vous trouverez trois arbres proches les uns des autres et plus hauts que les autres arbres. Derrière, il y a une petite tente avec un nain appelé Emmanuel qui adore les bonbons et il voudra vous les acheter. Vous ne demandez pas d'argent en échange mais un moulin en pierre qui est incroyable et qui, utilisé à bon escient, vous fera devenir très riche.

Malika et Zora ont suivi les instructions de Steph et atteignirent le nain Emmanuel. Quand Zora a montré le paquet de bonbons, le nain Emmanuel a voulu l'acheter mais Zora a dit :

— Nous vous le donneront seulement en échange du moulin en pierre.

Alors Emmanuel a dit :

— Je suis d'accord mais méfiez-vous car ce moulin n'est pas normal et il réalisera presque tout ce que vous souhaitez. Après l'avoir démarré, il ne s'arrête qu'après avoir mis un couvercle rouge dessus.

Le nain Emmanuel a pris le paquet de bonbons et a alors donné le moulin à Zora et Malika qui sont rentrées chez elles.

Malika et Zora essayèrent le moulin et celui-ci répondit à leur demande. Puis ils l'ont recouvert d'un couvercle rouge et il s'est arrêté. Chaque jour, Zora et Malika lui demandaient ce qu'elles voulaient et le moulin comblait souvent leur demande, même de l'argent. C'est ainsi qu'elles firent une énorme fortune et se débarrassèrent du travail et du loyer. Malika et Zora achetèrent alors un palais luxueux, de beaux meubles, des voitures, etc. Elles aidaient les pauvres et elles étaient heureuses. Sauf que Margaux, qui était devenue envieuse et jalouse de Zora et Malika, les espionnait pour connaître le secret de leur richesse. Quand elle le découvrit, elle vola le moulin et s'enfuit. À la gare du Midi, Margaux prit le train vers la ville flamande d'Ostende et monta sur un bateau. Pendant qu'elle traversait la mer, elle a dit :

— O moulin, donne-moi des pièces de monnaie de 2 euro.

Le moulin a immédiatement commencé à produire des pièces mais Margaux ne savait pas comment l'arrêter.

Il a alors continué à produire jusqu'à ce que le poids sur le bateau augmente et que celui-ci descende peu à peu dans la mer. A cause de son adoration pour l'argent, il n'est pas venu à l'idée de Margaux de jeter le moulin à l'eau pour survivre. Alors Margaux criait à haute voix :

— Sauvez-moi !!! Sauvez-moi !!!

Mais personne n'est intervenu à cause de sa solitude et de sa distance.

— J'aurais aimé ne pas être agressive et jalouse !!! J'aurais aimé ne pas voler !!! J'aurais aimé ne pas être envieuse et cupide !!!

Mais le regret ne l'a pas aidé. Personne n'est venu la sauver. Et finalement, les conséquences ont été désastreuses : le moulin s'est noyé, le bateau s'est noyé et le plus désastreux : Margaux s'est noyée.

Mohammed

LES RÊVES DE MARIE ET NOÉMIE

Cette nuit, j'ai rêvé qu'Anne, l'amie de Rose, téléphonait à ma psychologue parce que je l'énervais.

Le problème c'est que quand je l'ai croisée ce matin, je venais d'avoir Noémie au téléphone qui m'annonçait que le CPAS avait besoin d'un papier d'hébergement gratuit et et je le lui ai demandé sans y penser. Elle a refusé d'un coup, et Astrid a ensuite téléphoné, proposant de faire le papier à la place d'Anne. J'ai accepté, j'ai été jusqu'à Boitsfort et je suis rentrée pour me coucher.

Après, j'ai rêvé que j'étais dans une grande maison. J'étais dehors de notre chambre et je criais après Noémie qui ne répondait pas. Jonathan, notre fils, a fini par se lever très énervé, a pris tous les paquets de chips de la cuisine et en a jeté partout devant la chambre d'Anne et de Rose, nos locataires pas polies du tout.

Marie Caspar

SUDOKU MOYEN

					1			3
		5	9	2		8	4	1
8		4				7		
		1		9	3	2	5	
			2		8			
	9	2	7	1		6		
		8				1		5
1	5	6		8	9	4		
9			1					

↑ Voir solutions page 14

EXPLIQUER, OUI ! CARICATURER, NON !, 2018 [[ET 2021]]

– présenté par l'envoyé spécial David Trembla (pardon pour les tremblaismes)

Et quand je demande à un policier de récupérer dans un container l'affiche-manifeste qui présentait, à l'entrée, le projet du Bateau, ma « chère maison », on me répond que le contenu du container appartient en droit à la propriétaire de l'immeuble. La valeur sociale ajoutée concrètement à un bâtiment à l'abandon s'est évaporée dans la valeur commerciale théorique, hypothétique, future des lieux retournés… à l'abandon. [[Abandon sans scrupule : 2,5 ans après il reste abandonné et finalement le permis d'œuvre fin janvier 2021 pour enlever l'amiante, ah ces planches fibreuses que je mettais sous mon sac à coucher pour amollir et réchauffer le sol de pavés en marbre]].

Cet article a une consigne créative, grâce à laquelle vous deviendrez plus intelligent. Sinon cet article ne servirait à rien d'utile, et les 40.000 bâtiments vides non taxés bruxellois continueront à être des nids à rats et de débris amoncelés, gardés par la police et dans l'indifférence des citoyens.

DÉFI : Trouvez les paragraphes au style David Trembla en les distinguant de ceux au style Laurent d'Ursel. Si vous gagniez le concours, vous auriez en usufruit non transférable, l'insigne honneur et le droit de vous sentir plus intelligent que tous les autres participants et ce compris les membres de l'Académie française. Il va de soi que David Trembla et Laurent d'Ursel sont exclus du concours et que leur demander conseil serait, évidemment, tricher !

Clin d'œil aux électeurs ou création de nouveaux « clients » pour le prochain plan hiver ? Une cinquantaine d'étrangers, surtout des sans-papiers maghrébins, surtout des hommes, ont été jetés à la rue le 8 octobre 2018, soit 6 jours avant les élections communales. Ils occupaient depuis mars « Le Bateau », une « occupation temporaire » (c'est-à-dire avec accord, en l'espèce, de la propriétaire) dans le centre-ville de Bruxelles.

Si je ne dispose pas de toutes les informations sur l'affaire, je veux ici en tant qu'ex-habitant, faire part de mon sentiment et de mes réflexions. D'autant que ceux qui ont davantage d'informations ne parlent pas, sans doute parce que leur situation administrative est plus délicate que la mienne (je suis espagnol), mais ceci n'explique pas ou peut-être pas entièrement leur silence.

J'écris donc un peu sur la pointe des pieds*, si je puis dire. Et je ne veux pas attendre que d'autres donnent, un jour, peut-être, leur version des faits. S'ils se décident en découvrant la mienne, ce serait formidable. Un tableau plus objectif et nuancé se dessinerait alors, intéressant pour tous ceux qui, de près ou de loin, sont concernés par les problèmes du sans-abrisme en général et de la régulation des sans-papiers en particulier.

Une expulsion est, bien sûr, toujours traumatisante dans le parcours des sans-abris (avec ou sans papiers) qui l'ont subie, et aussi dans le travail des associations les ayant soutenus parce qu'ils sont sans-abris et/ou parce qu'ils sont sans-papiers, et/ou parce qu'il s'agit d'une occupation temporaire, et/ou parce qu'il s'agit d'un projet – sinon pionnier, toujours à réinventer, peut-être précurseur et certainement alternatif et instructif (appel aux sociologues en manque de stages !) – de vie (à des degrés divers) communautaire.

Il faut dire que je détonnais un peu, dès le départ : le slogan des principaux occupants était « Régularisation des sans-papiers ! ». Or, espagnol d'origine, j'ai des papiers, même si je n'en fais pas usage : je n'ai pas d'« adresse de référence » et n'ai jamais, depuis mon arrivée en Belgique il y a 7 ans, demandé de RIS. Pourquoi ? Je ne sais pas. Et c'est une autre histoire… Mais ma place dans *Le Bateau* avait un sens pour moi : la solidarité et les liens d'amitié tissés à la longue ne sonnent pas, à mes oreilles, comme des paroles vaines.

L'arrêté d'expulsion signé par le bourgmestre le 27 septembre 2018 en liste les raisons : sentiment d'insécurité des riverains et surtout (comme toujours) des commerçants ; 48 appels à une intervention policière et 24 interventions effectives ; danger des lieux en piteux état ; normes de sécurité non respectées ; accumulation d'objets inflammables ; insalubrité ; manque de nettoyage ; consommation, voire trafic de drogues ; collectif « incontrôlable » après que l'association *Chez Nous / Bij Ons* s'est retirée du projet parce que… « *L'association a trouvé un accord avec le propriétaire de l'ancien centre médical en mars [2018] et a aidé les sans-abris à habiter le lieu. « Mais tout à coup, ils ne voulaient plus coopérer avec nous, parce que nous allions les voler*[[*]], *et il y a un mois et demi, nous avons quitté le projet. », explique Naël Daibes de Bij Ons-Chez Nous à BRUZZ* » [voir l'article complet en français plus loin].

Le sentiment d'insécurité, et j'insiste là dessus, est en partie imputable au style « culturel » de communication, assez théâtral, ampoulé et véhément, des Maghrébins entre eux (par exemple, les discussions entre deux assistants sociaux de *Chez Nous / Bij Ons*. J'ai eu la tentation d'appeler la police, mais une « traduction culturelle » opportune m'ouvra les yeux : un échange d'idées plutôt tranquille, sans plus), et qui peut, vu du dehors, donner l'impression d'une tension, d'une agressivité, voire d'une violence là où il n'y en a pas.

Il reste, par ailleurs, que, malgré le prétendu danger que représentaient *Le Bateau* et ses habitants, les enfants n'ont jamais été écartés de la plaine de jeux, juste en face du squat.

Les habitants ne sont pas parvenus, jusqu'à présent, à se faire entendre, ni de la propriétaire, ni de la presse, ni des riverains, ni du bourgmestre.

Un flou, imputable au manque d'un juriste sur place, a entouré l'interprétation à donner de l'arrêté d'expulsion : si nous étions apparemment expulsables à tout moment, nous avions par ailleurs « 60 jours pour introduire un recours ». Cette ambiguïté a achevé de disloquer les habitants en différents sous-groupes ne communiquant pas entre eux, certains préparant en effet – ou faisant courir la rumeur qu'ils préparaient – de nouvelles occupations alternatives, et choisissant ceux qui pourraient en être ou pas, ce qui n'empêchait pas les plus malins de faire partie secrètement de deux sous-groupes à la fois. Bref, une méfiance généralisée s'est vite installée entre les habitants. Un « sauve-qui-peut » tactique, à géométrie variable et réversible, a pris ainsi le dessus sur la solidarité de principe au départ de l'aventure. Mais ne pas partager une information sur une éventuelle nouvelle occupation n'empêche pas, selon un rituel affectueux bien rodé, de partager un bon sandwich entre « frères » : l'être humain est complexe.

Et puis arriva ce qui devait arriver. Sortant comme des robocops de 5 camionnettes, 50 policiers, lève-tôt et néanmoins vaillants, ont débarqué martialement au rez-de-chaussée du *Bateau* sur le coup de 8h du matin. Sans opposer la moindre résistance, les derniers habitants ont timidement vidé les lieux, quitte à oublier sur place dans la panique, qui des documents administratifs, qui des effets personnels. Certains ont tenté de détendre l'atmosphère en offrant un café aux policiers, qui ne se départirent pas de leur posture défiante, au bord de la joie de casser du précaire à la première occasion – ou suspicion d'occasion – venue. Habile répartition des rôles, leur cheffe, jeune, féminine et courtoise, a entamé un délicieux simulacre de négociation, acceptant de parlementer, mais sans fléchir sur l'essentiel. Si la situation était juridiquement confuse, elle était policièrement claire : il fallait dégager, nous avions été prévenus et l'arrivée imminente d'un avocat y changera d'autant moins qu'il n'est jamais arrivé… Il semblait pourtant aussi dynamique et engageant, fût-ce de loin et de haut, qu'engagé…

Sans doute avons-nous contacté l'avocat trop tard. Pour sûr les habitants ne faisaient déjà plus front commun. Bref, la démoralisation avait peu à peu gagné tous les étages du *Bateau*. Et faire le tri entre les plaintes fondées et fantaisistes n'a pas été possible puisque nous n'avons pas pu accéder au dossier.

Je suis toujours fasciné par la magie qui transforme un groupe en une « communauté véritable et horizontale entre égaux » (qui n'empêche pas une répartition des tâches, basée sur les compétences de chacun), mais, force est de constater qu'aucun groupe n'est à l'abri de machinations, secrets d'alcôves et autres dissensions préparant une scission.

Comme toujours, malgré le droit de photographier et filmer des policiers en action et même de demander leur identité, a fonctionné à plein leur tactique d'intimidation, en l'occurrence à l'endroit d'habitants et de simples passants désireux d'immortaliser l'expulsion musclée.

Les associations soutenant, au début, avec une ferveur militante l'occupation, *Chez Nous / Bij Ons* et, à un moindre niveau, *Pigment*, s'étaient finalement (et tactiquement ?) retirées (ou désolidarisées ?) du mouvement, suite à un désaccord sur leur juste place et à l'opacité de leurs médiations. Malgré cela, dans l'article paru dans *Bruzz**, 10 lignes leur donnaient la parole, 4 lignes au Bourgmestre et à sa police… et aucune pour les habitants du *Bateau*, concernés au premier chef [[Bon, c'est vrai qu'il y avait une vidéo avec le témoignage de deux habitants dont moi sur *Bruzz* internet, mais moins accessible que le texte]]. Et les autres associations du secteur, pour ne pas compliquer leurs relations avec *Chez Nous / Bij Ons*, se sont corporativistement réfugiées derrière un manque d'informations et/ou de compétences pour ne pas prendre position, contribuant un peu plus au sentiment d'abandon des habitants.

Et la presse ? Elle est restée sourde comme un pot et muette comme un carpe aux appels et au sujet des habitants menacés et finalement expulsés sans alternative ni négociation (bravo au négociateur de crise le bourgmestre Philippe Close, qui nia les habitants en parlant avec et validant l'association qui n'était pas déjà un interlocuteur valide). Seulement *Bruzz*, en amitié avec l'association a fait écouter et échos de l'expulsion.

Article* de *Bruzz*, 8 octobre 2018 ↘

>> LA POLICE ÉVACUE LA MAISON DE SANS ABRI LE BATEAU AU VIEUX MARCHÉ AUX GRAINS.

La police a évacué lundi matin la maison des sans-abri Le Bateau à Bruxelles-Ville. À la fin du mois de mars, environ 80 personnes sans-abri étaient impliquées dans la clinique ambulatoire vide de la place Sainte-Catherine, mais ces dernières semaines, elles ont causé beaucoup de désagréments dans le quartier. La ville de Bruxelles a alors décidé d'expulser les sans-abris.

La semaine dernière, les résidents du foyer temporaire pour sans-abri de Place du vieux Marché aux grains ont été informés de l'expulsion. Cela s'est passé à l'initiative du bourgmestre Philippe Close (PS). Au cours des dernières semaines, une minorité de sans-abri a causé beaucoup de nuisances dans le quartier.

La police s'était arrêtée à plusieurs reprises pour informer les habitants de la fermeture du Bateau. « Il y avait encore une douzaine de personnes dans le bâtiment, mais l'expulsion s'est déroulée sans encombre », a déclaré la porte-parole Ilse Van de Keere, de la zone Bruxelles-Capitale / Ixelles.

« PETITE MINORITÉ [EMMERDEUSE] ».

« Il y a eu beaucoup de problèmes de drogue au cours des dernières semaines et le nombre de délits et de vols dans les magasins à proximité a également augmenté, avec une petite minorité le détruisant pour le reste de la population », explique Naël Daibes de Bij Ons-Chez Nous à BRUZZ.

L'association a trouvé un accord avec le propriétaire de l'ancien centre médical en mars et a aidé les sans-abris à habiter le lieu. « Mais tout à coup, ils ne voulaient plus coopérer avec nous, parce que nous allions les voler[[*]], et il y a un mois et demi, nous avons quitté le projet. »

*Une solution[*temporaire a déjà vu le jour pour une vingtaine de sans-abri qui ont trouvé refuge au Bateau. « Certains d'entre eux ? en avaient marre des problèmes et ont encore frappé à notre porte et nous avons trouvé un autre endroit pour eux dans un bâtiment municipal à Anderlecht », a déclaré Daibes à BRUZZ. >>*

↑ article original : www.bruzz.be/samenleving/politie-ontruimt-daklozenhuis-le-bateau-op-oude-graanmarkt-2018-10-08

[[*]] *Voler et doublement traître.* (C'est délicat d'expliciter, vu mon conflit d'intérêt entre le journaliste bouleversé par l'inhumanité de l'expulsion d'un espace vide à continuer vide et le sans-abri qui avait été accueilli comme logé « en urgence » dans le salon/couloir-à-la-toilette du dernier étage (lieu bruyant pour me burnouter et me faire connaître le woofing thérapeutique (Arbeit machet frei, et la bouf saine) à deux reprises en été (inscription payée par Laurent d'Ursel) et lieu assez chaud et sûr pour me faire un SDF ex-sans-abri heureux et remerciant pendant 6 mois, grâce à mon bénévolat en masseur chez *Chez Nous / Bij ons* vzw pendant 3 mois il y avait 2 ans). Il faut ajouter pour justifier ma modération dans mon article de 2018, primo, que pendant 2 ans dans mes moments de détresse alimentaire j'avais un repas gratuit de midi, quelques 2-3 fois par mois, et secundo, que l'asbl m'engagea comme bénévole défrayé à 2 € par heure (et repas gratuit et récup alimentaire toujours surprenante, provenant de la récup nourrissant le resto), 1-2 jours par semaine 4 heures en décembre 2018 et janvier suivant j'étais le garçon de comptoir et table du restaurant, repas à 1€, de *Chez Nous Bij Ons* à la rue des Chartreux 60 - Bruxelles 1000, ou bien le gardien (des enfers) et nettoyeur des wc, du vestiaire et de la douche à 1€ (lieu de préférence pour consommateurs de drogues discrètes et pudiques, car la toilette-au-sol-uriné d'hommes n'avait pas de verrou ni éclairage, et il n'y avait pas d'explication à ce mystère). Quelques habitants ne voulaient pas payer un loyer même réduit (10€ évoluaient à 50€), car les négociations de l'asbl avec le propriétaire étaient opaques, et opaques les subsides reçus par l'asbl pour aider les sans-abri. Dans l'imagination des habitants, Nael et Rim, assistants sociaux concernés, profitaient de vacances au Maroc avec l'argent des subsides, pendant que les habitants du bateau n'avaient pas de douche ni assez de chambres (les petites améliorations avançaient comme un escargot ; six mois, putain, nuitant dans le salon/couloir-à-la-toilette, car ils n'avaient pas d'argent pour faire les cloisons en gyproc pour 5 petites chambres ! Bon, j'exagère, car un collègue de *Globe Aroma* à mon avis justement dérangé par le racisme anti noir chez *Le Bateau* m'a prêté sa place et clé dans une chambre à 5 personnes (pendant qu'il s'installait provisoirement dans un autre squat plus respectueux des noirs), où les gens parlaient au téléphone à n'importe quelle heure de sommeil et fumaient si l'on ne protestait pas de nouveau. Bon, les autres étaient des collègues de *Globa* et l'atmosphère était bonne, la lutte contre les cafards était le gros défi). J'étais commandé de faire une grande banderole pour présenter le projet « Centre social des sans-papier », et c'est vrai que j'ai pris mon temps, 4 ou 6 semaines. Je prenais notes pour un bel article, encore à finir en 2021, sur toute l'architecture du projet vers la régularisation des sans-papier. Dans mon article « Gilets jaunes sans-papier Bruxelles, discours fondationnel » on voit la suite de mon engagement dans *Le Bateau*, quand les derniers 2 mois j'avais été ascendu à la gloire d'une chambre pour 5, grâce à la pitié d'un copain de *Globe Aroma* en fuite du racisme et en la recherche du durable.

[* Solution (dont j'avais été tacitement exclu). *Famille 90* est le nom de l'occupation mentionnée (d'un bâtiment de la commune d'Anderlecht), laquelle venait d'être expulsée le mardi passé (22 janvier 2019) sous la neige hivernale et l'indifférence de la population et des associations contre la pauvreté.
[[L'exception : une journaliste de BRUZZ qui ne voulait pas répondre à ma question méta-journalistique : « Comment vit-on le racisme dans la rédaction de BRUZZ ? »]]

* noire. Les correctrices de cet article m'ont véhément déconseillé le mot « noire ». Si quelques partis ont avoué le racisme belge de fait vis-à-vis du logement, de l'éducation, du travail… Alors pourquoi pas enquêter sur le racisme dans une rédaction de journal ? Le racisme est le thème de quelques-uns parmi les articles de l'envoyé spécial David Trembla, à publier quand ? En outre, je voudrais mentionner le nom de la journaliste pour la remercier d'être l'exception parmi les journalistes généralement aveugles sur la solution squat. Désolé de ne pas avoir trouvé son nom.]]

Et quand je demande à un policier de récupérer dans un container l'affiche-manifeste qui présentait, à l'entrée, le projet du *Bateau*, ma « chère maison », il m'est répondu que le contenu du container appartient en droit à la propriétaire de l'immeuble. La valeur sociale ajoutée concrètement à un bâtiment à l'abandon s'est évaporée dans la valeur commerciale théorique, hypothétique, future, des lieux.

En donnant l'ordre à sa police de nous déloger, le bourgmestre se sera garanti, sans doute, quelques voix commerçantes pour les prochaines élections.

Tout ça pour ça. Et voilà comment, sur fond d'un manque catastrophique de logements à loyer abordable à Bruxelles, un immense bâtiment rejoint les millions de mètres carrés inoccupés. Quel stupide manque à gagner, à habiter, à inventer, à expérimenter, à créer, à vivre !

Merci, malgré tout, aux collectifs et associations [[dont *Chez Nous/Bij Ons* et pas encore cette association qui refusa depuis 2016 fermement et tacitement d'appuyer les occupations ou perquisitions ou squats et qui s'appelle *DoucheFLUX*, dont le président m'aida dans 3 séances au cours de deux mois à rédiger ce très poli et pondéré article de 2018, lorsque je redoutais de déranger l'asbl ou les habitants, car un sans-abri ne sait jamais qui pourra le loger demain ou donner un sandwich et ne peut pas se permettre la sincérité ni la dignité qu'on pourrait interpréter comme ingratitude]].

Merci aux collectifs et associations qui, malgré la récente et criminalisante loi anti-squat, permettent courageusement ce genre d'aventure… Et merci au mouvement, DROIT À UN TOIT*, soutenu par 80 associations du secteur de la lutte contre la pauvreté, qui appelle à la mobilisation citoyenne pour mettre fin au sans-abrisme à Bruxelles…

* DAT ou Droit à un Toit. droitauntoit-rechtopeendak.brussels/

LE NOMBRE DE SQUATTEURS A QUADRUPLÉ EN QUATRE ANS (2010-2014)

Le nombre précis de squats en Région bruxelloise est difficilement quantifiable. La Strada, *le centre d'appui au secteur d'aide aux sans-abri, a tout de même réalisé un dénombrement des personnes considérées comme sans-abri pour l'année 2014. Si l'on compare à l'année 2010, on constate que le nombre de sans-abri a augmenté de 33 % en Région bruxelloise. Ces personnes se retrouvent bien souvent dans la rue ou dans des centres d'accueil d'urgence. Mais c'est l'augmentation de personnes qui occupent des squats qui choque le plus : + 322 % ! Cela veut dire qu'on dénombrait 100 personnes vivant dans des squats en Région bruxelloise en 2010 contre… 422 personnes quatre ans plus tard. Un nombre en constante augmentation, qui peut notamment s'expliquer par les conséquences de la crise de l'accueil, avec des réfugiés qui se retrouvent sans papier. En 2014, 2.603 personnes ont été recensées comme sans-abri au sens large. Ils se retrouvent principalement dans les trois gares, dans le centre-ville et dans le pentagone. Ces données sont un puissant signal envoyé aux politiques pour démontrer que les capacités d'accueil en hébergement restent encore trop faibles face à l'accroissement des demandes.*

↑ www.dhnet.be/regions/bruxelles/anderlecht-le-squat-qui-terrorise-les-riverains-57e1b2c4cd703f6ab8cd835d

* « Molenbeek-Saint-Jean : **90 sans-papiers s'incrustent dans un bâtiment vide.** » (22 octobre 2018). « Le bâtiment réquisitionné par la Voix des sans-papiers se situe rue Vandenboogaerde ».
www.dhnet.be/regions/bruxelles/molenbeek-saint-jean-90-sans-papiers-s-incrustent-dans-un-batiment-vide-5bcd78d8cd70e3d2f6433371
[[Solution dont je fus aussi exclus.]]

COMMENT AIDER LES SANS-ABRI ? ZOÉ GENOT (ECOLO) ET BEA DIALLO (PS) EN PARLENT SUR « LE PLATEAU DES EXPERTS »

Cette semaine, deux femmes SDF sont décédées en à peine deux jours à Bruxelles. Comment apporter de l'aide aux personnes sans-abri ? Les députés bruxellois Zoé Genot (Ecolo) et Bea Diallo (PS) ont donné leur avis sur le plateau des Experts *ce samedi.*
Pour Zoé Genot (Ecolo), « Ces gens-là, il faut leur donner des solutions structurelles, leur permettre un accompagnement et un relogement. Et encore mieux, faisons de la prévention ». En tant qu'échevin de la Prévention à Ixelles, Bea Diallo explique les outils qu'il a mis en place. « On a mis notamment la CISA, la Concertation ixelloise de lutte contre le sans-abrisme (CISA) (…) Aujourd'hui, on fait deux à trois fois par semaine un accueil de jour et puis nous avons organisé le Housing First sur notre commune ».

↑ « **Morts fraiches dans la rue** » (bx1.be/?s=sdf+molenbeek).
Les nouvelles du 3 novembre 2018.

<Graphiques statistiques sur sans-abrisme et squattisme à Bruxelles, qui peut m'aider à les trouver ?>

David Trembla
2018, Bruxelles.
Habitant du *Bateau*.

Article généreusement et brillamment paratexé par Laurent d'Ursel (prof de français et avec quelques autres… occupations [Svp la correctrice, n'effacez pas la dernière phrase « Et merci à… », car c'est l'espace publicitaire pour Droit à un Toit, *au moyen duquel je paie symboliquement la gentillesse de Laurent, mon cher et généreux paratexteur]*

SOLUTION SUDOKU MOYEN

7	2	9	8	4	1	5	6	3
3	6	5	9	2	7	8	4	1
8	1	4	5	3	6	7	2	9
6	8	1	4	9	3	2	5	7
5	7	3	2	6	8	9	1	4
4	9	2	7	1	5	6	3	8
2	3	8	6	7	4	1	9	5
1	5	6	3	8	9	4	7	2
9	4	7	1	5	2	3	8	6

↑ page 8

SAGESSE

La civilisation islamique est £à l'origine de la renaissance de l'Occident, il y a ceux qui reconnaissent la faveur, mais ceux qui la refusent n'ont pas de conscience et offensent ceux qui l'ont aidé.

الحضارة الإسلامية سبب نهضة الغرب
فهناك من يعترف بالجميل لكن من ينكر
الجميل ليس لديه ضمير فيسيء لمن ساعده

Tabib

LE DEUIL

La mort d'un proche...

De façon soudaine ou à cause d'une diminution graduelle de leur santé, le décès d'un parent, repère de vie essentiel, marque un tournant dans la vie de l'enfant adulte.

Au décès des parents, on est marqué par un retour à l'enfance et à ce qu'il en résulte. Être un adulte, être orphelin de père et de mère. Le vécu de ce tournant intérieur est parfois subtil, au point de parasiter son quotidien. Dans une famille, chacun a son ressenti face au décès des parents qui vient d'un dysfonctionnement venant de ces derniers et selon les affinités. Cela peut créer une différence dans la manière de vivre la période de deuil.

LE DEUIL DU PÈRE

Mon père est décédé après une bataille héroïque contre une longue maladie rare. Il disait souvent : « Je veux vivre cent ans ! ». Et ça a été un combat très violent le jour de son décès. Mon papa est décédé chez lui, entouré d'une vague d'amour de sa famille, ses enfants et ses petits-enfants. Nous l'aimions et nous savons combien nous sommes chanceux de l'avoir eu : c'était un père formidable et très protecteur.

Au décès de mon Papa, il y a eu un véritable rassemblement familial en Belgique. On l'a amené au Maroc pour les cérémonies funéraires. Notre maison était remplie de monde pendant plusieurs jours, de la famille et des amis.

LE DEUIL DE LA MÈRE

Ma Maman s'est éteinte parmi ses enfants et ses petits-enfants. Pas de la maladie du Covid-19. Avant son décès, le médecin avait fait une demande d'analyse, le résultat était négatif. A la maison, on avait tout ce qu'il faut : appareil à oxygène, tensiomètre, glycémie, etc… C'était important qu'elle n'aille pas à l'hôpital pour qu'on soit près d'elle à la fin de sa vie.

Dans ses derniers moments, on a dû appeler son médecin traitant d'urgence. Elle était très émue de voir toute la famille présente aux côtés de Maman. Ma mère s'est éteinte doucement…

Ma mère est décédée en période de Covid-19 mais elle n'en était pas atteinte étant donné qu'on avait pris toutes les précautions pour la préserver.

Malheureusement, on n'a pas pu réunir toute la famille pour partager les derniers rituels de la fin de sa vie. Ça a créé un malaise puisque nous devions aussi nous préserver de la maladie Covid-19. Ses enfants et ses petits-enfants ainsi que sa famille du Maroc étaient présents au moment de l'enterrement. Elle a eu le privilège d'être enterrée au Maroc auprès de son mari et de sa famille. Ce qui était son désir.

UNE ÉMOTION DE VULNÉRABILITÉ

La perte d'un parent induit parfois au fil des mois un sourd sentiment d'émotion. De façon plus ou moins consciente, ces parents ont été dysfonctionnels au cours de leur vie mais il ne faut pas leur en vouloir. Les erreurs commises et disputes font partie de notre histoire et ont forgé nos caractères.

Je pleure aujourd'hui, Maman. Tout le monde pleure lorsqu'un parent meurt. Mais comment pleure-t-on ? C'est toute une vie qui revient, qui déboule dans la tête, qui ravage le corps et l'âme !

Malika Aziz

Poésie

LE RÊVE DU TEMPS

Pierre après pierre s'écroulent les montagnes de l'horizon
et les décombres de la pierre s'illuminent au reflet du soleil
et jour et nuit, ô ombre sombre sous la pierre
et d'un rêve échappé d'un grain de poussière et enseveli sous la pierre.

Christophe Hausse

TOUT LE MONDE PEUT SE RETROUVER À LA RUE

« Fils de pute », « Collabo », « Salope », « caca »…

Liste non exhaustive des insultes proférées par les habitants du très chic XVIe arrondissement de Paris, lors d'une réunion d'information sur un projet de centre d'hébergement pour SDF, le 14 mars 2016.

Extrait de
PAUVROPHOBIE : Petite encyclopédie des idées reçues sur la pauvreté
Le Forum – Bruxelles contre les inégalités

Illustration : DOPARTMINE

oracle de yahvé II

je vais parler du projet moise II qui est en relation à mes juifs sefaradi qui ont échappé d'espagne à l'époque d'isabelle la catholique l'inquisition quelques-uns sont retournés à la terre promise (bibles) les autres se sont échappés vers où ils pouvaient aller afrique les autres pays d'europe et beaucoup en amérique latine puisque la possibilité était d'aller en amérique hispanique et non pas anglophone il faut se cacher sous les pierres les caves des caravelles en tout anonymat religieux de ce mélange entre les natifs et les européens est né un peuple que vous connaissez tous les latino-américains mais aussi les juifs latino-américains en cachette oubliés désordonnés bon-vivants reniés latin-lovers rejetés belles mulatas injectés de la drogue anti-sémitiste et son amertume parmi les plus misérable de la planète pensez aux favelas du brésil la poblationes callampas (champignons) au chili les latins des usa du canada et dans toute cette pauvreté ils sont mes moutons perdus de la maison d'israël en cette pauvreté l'ignorance de ses racines il y a la drogue obligée la prostitution obligée les vols obligés la prison obligée mes moutons perdus de la maison d'israël mes enfants…

(cette idée n'est pas la mienne alors j'ai appelé un rabbin américain pour lui demander l'autorisation d'écrire à propos de ce projet et miracle il me dit oui oui oui vous pouvez écrire mon nom Rabi Fernandez et mon numéro de téléphone +1(321)578-1290 et www.DNAsefardi.com / www.ADNsefaradi.com voilà et je suis confus avec mon oracle de yahvé II parce que les choses que me dit mon dieu merveilleux se mélangent avec les choses de la réalité qui sont en train de se passer comme ce rabbin qui m'est tombé du ciel cayo del cielo comme on dit au chili www.DNAsefardi.com est le sauvetage d'une petite partie du peuple juif sefaradi seulement 20.000 juifs-latinos qui étaient oubliés en amérique surtout l'amérique latine)

continuation de l'oracle II

après mes juifs latinos se sont disséminés partout dans le monde à partir du moment où les caravelles sont reparties en espagne avec un bébé juif latino et ses parents « cachés dans des barils d'eau » « respirant avec un petit bambou » si les conquistadores apparaissaient dans la cave il y a plus de 1 milliard de latinos aujourd'hui …combien de millions de juifs-latinos sont perdus ignorants de leurs origines mes moutons perdus de ma maison d'Israël ces millions de juifs-latinos ont une importance radicale dans la politique mondiale en relation à Israël et les juifs et les juifs-latinos ignorants de leurs ADNsefaradi c'est semblable à la sortie du peuple juif d'Egypte et la sortie du peuple juif-latino de son ignorance de son ADN Moise II = www.ADNsefaradi.com qui mets en lumière la réalité d'une population immense souvent très pauvre partout dans le monde de mon peuple choisi je vais te multiplier comme le sable de la mer (bibles) les étoiles du ciel (bibles) et vous allez avoir un ciel nouveau et une terre nouvelle (bibles) = le continent américain… après la diaspora juive-latine la guerre 40 45 la mondialisation aujourd'hui soudainement apparaît un soleil éclatant entre les nuages noirs de l'antisémitisme qui s'appelle www.ADNsefaradi.com en relation à l'article que tu écris à propos de www.ADNsefaradi.com je voudrais ajouter que dans ezéchiel 37,1-14 est explicite clair ce qui arrive à ceux qui appartenaient à ADNsefaradi.com qui sont décédés partis au-delà une prophétie d'ezéchiel la résurrection de la vallée des ossements ou des cendres ou ce qu'il en reste toujours il reste quelque chose l'esprit toujours je tends ma main à travers ezekiel ou raphaël à tout descendant d'abraham isaac jacob etc etc etc et toi mon cher fils qui es encore dans ce monde et

cette photo me donne une

l'air est sensuel

ses vicissitudes je t'offre un peu de foi pour que tu puisse aider à la construction de mon royaume je pourrais le faire tout automatiquement comme les plantes les arbres le animaux mais mon projet original est que vous participez à cette création éternelle amoureuse vous êtes comme une pépinière de petits arbres qui se transformeront en forêt et qui deviendront de nouveau pépinière etc etc etc celui-ci n'est pas un magazine ni n'importe quel autre celui-ci c'est une bouteille qui flotte dans la mer avec un message sos à l'intérieur pour une vieille dame un enfant qui joue ou un bébé qui n'est pas encore conçu c'est un « message » datant de 5781 ans quand mon dieu a promis de multiplier la descendance d'abraham comme le sable de la mer ceci n'est pas une bouteille qui flotte dans n'importe quelle mer de la planète bleue c'est un grain de sable un ovule et un spermatozoïde qui se sont trouvés ou retrouvés 2 adn un amour fort comme la folie un anonymat obligé un oubli obligé une conversion de force sinon les conquistadores empalaient asseyaient sur un bâton pointu qui te rentrait par l'anus et traversait toutes tes entrailles jusqu'à la tête c'est comme ça qu'est mort le leader caupolican des indiens mapuches ou araucanos chiliens pire qu'une crucifixion ou pareil et l'étoile de david s'est éteinte s'est cachée doucement dans la nuit du dieu d'israel en ces amériques du nord nord de l'alaska au sud-sud du chili jusqu'à l'antarctique

et maintenant ton dieu je suis en train de te chercher au milieu de la pandémie apocalyptique parce qu'il va arriver quelque chose de positif du côté de jérusalem pour arracher ses enfants à la misère les arracher à leur ignorance religieuse et ses racines à l'antisémitisme injecté en contradiction avec son propre sang … dur dur dur hard duro

aujourd'hui alors que tous les autres peuples dorment ouvrez les yeux ce n'est pas un rêve tu es mon peuple choisi (bibles) et après viendront tous les autres peuples car je dois commencer par un peuple pour fermer le cercle d'abraham allez lève les bras de la position de crucifixion et prends la position de louange lève la tête les yeux ouvre les bras les paumes vers le ciel vers les étoiles et tu te mets debout sur la pointe des pieds dans la position de danse je te regarde et je t'appelle comme une communication secrète ou divine entre une juive et un juif qui ne savent pas qu'ils sont juifs

comme une bouteille avec un sos qui flotte dans une mer une rivière d'eau pure

dès le moment que christophe colomb qui était juif descend de sa caravelle se sont accomplies deux prophéties (bibles) 1. vous aurez une terre nouvelle et un ciel nouveau (bibles) 2. mon peuple sera multiplié comme le sable de la mer et les étoiles du ciel (bibles) dès que le premier enfant est engendré entre un juif-espagnol et une native de la terre nouvelle et aussi entre un espagnol et une native et les deux descendances se sont mélangées après pendant 500 années aujourd'hui ils sont plus d'un milliard de latinos et juifs latinos et ils ont le taux de croissance le plus haut du monde quel pourcentage de ce milliard de latinos qui existent aujourd'hui sont juifs? la moitié seraient plus d'un demi-milliard de juifs-latinos … le 10% seraient plus de 100.000.000 de juifs-latinos

… j'ai pas oublié mes prophéties. et à l'holocauste ou shoah j'ai répondu avec le retour à la terre promise israël avec la signature de la reine d'angleterre à l'inquisition j'ai répondu avec un ciel nouveau et une terre nouvelle les amériques et avec les juifs latinos qui se marient avec les belles mulatas … comme le sable de la mer (bibles) et les belles juives mariées avec leur latin lover… comme les étoiles du ciel (bibles) ... amen amen amen

Chileno

Youtube *Otono Sefardi en Cordoba 2018*
concierto de Ana Alcaide
« También los más humildes son los más importantes » – Extrait à 0:30

Youtube *Cette soirée où tout a changé | Braqueur à pasteur | Témoignage de Yannis Gautier*
« Nous sommes relogés à La Courneuve aux 4000 logements sociaux une véritable prison à ciel ouvert où sont parqués des noirs, des arabes et des juifs. Les gens urinent par les fenêtres, jettent leurs ordures… »
– Extrait à 9:29

NY Times *It's like falling in love,* 8 november 2020
« Israeli Entrepreneurs Welcomed in Dubai »
– Extrait

Youtube *Plaidoyer pour ma terre*, Herbert Pagani
« Il ne fallait pas que les peuples sachent »
– Extrait à 2:52

Youtube *John Williams : Schindler´s List Theme - Itzhak Perlman*, chef d'orchestre Gustavo Dudamel

NY Times *Gustavo Dudamel To Conduct Paris Opera,* 22 avril 2021
« Venezuelan native is rare in the classical world to achieve pop celebrities » – Extrait

Youtube *Miami*, Eliad

Youtube *Como el agua*, Rotem Cohen

Youtube *Island*, Shlomo Artzi

Youtube *ave maria caccini*
in memoriam des adolescentes décédées en 40-45 et pendant le génocide des Tutsi

radiojudaica.be *Commémoration de la Shoah*,
émission du dimanche 11 avril 2021
Slogan de cette année : « Jusqu'au dernier juif »

Metro *Un rabbin a été nommé hier conseiller religieux au sein de l'armée allemande, une première en un siècle*, 76 ans après la fin de la Shoah, mardi 22 juin 2021

NY Times *Dianna Ortiz, an American Roman Catholic Nun who was raped and tortured in Guatemala*, samedi 27 et dimanche 28 février 2021
« The trauma left her confused and distraught. She had become pregnant during the assaults and had an abortion. As often happened to people subjected to torture, much of her memory of her life before the abduction was wiped out. When she returned to her family in New Mexico and to her religious order of nuns in Kentucky, she didn't know them. » – Extrait

Ashlee Vance *Elon Musk and the Quest for a Fantastic Future*, Young Reader's, Edition 8,46€, De Slegte
(Moïse a sorti le peuple d'égypte…….
Elon Musk conduira le peuple à la planète Mars……)

Chili 1968 Le directeur de l'école San Juan Evangelista, padre Arnoldo van der Meer, me dit qu'il était fâché parce que quand il était petit en Hollande, on lui avait appris que « les juifs avaient tué Jésus » … mais Jésus était lui-même juif ! C'était une histoire 100 % juive. Cela reviendrait à dire que les américains ont tué Abraham Lincoln ou George Floyd.

ÉCRIRE C'EST RENDRE JUSTICE

Le confinement a permis aux eaux de couler sous les ponts et à certaines choses d'évoluer dans le retrait. Ainsi, après réflexion, je ne m'étends pas en descriptions de certains préjudices subis dans le passé mais me concentre sur les résultats et les tentatives de faire réfléchir ceux qui en seraient capables. Apparemment, cela n'a pas eu lieu…

ÉCRITURE ET JUSTICE

Écrire, c'est rendre justice, c'est produire, c'est donner, c'est résumer l'actualité et oser partager un point de vue au public qui veut lire, en lui livrant des textes, parfois en pâture. Ainsi, il se révèle, entre autres, que si vous écrivez la vérité des faits et citez les coupables d'atteintes psychologiques grave à votre personne, à vos actes et à vos productions, alors, vous vous exposez au risque d'être à nouveau attaquée, cette fois pour « diffamation ». Avancer qu'on a porté atteinte à sa réputation, tout le monde peut s'en plaindre lorsque quelqu'un révèle publiquement ce qu'il a fait, en vrai. Dans le cas présent, j'ai constaté que des textes écrits sur les Sans papiers, sous contrat, et à la demande de l'employeur, publiés dans un premier temps dans leur revue, et, plus tard, sur internet, ces textes donc ont été effacés mais pas les autres articles publiés dans les fascicules. Si je le dis publiquement, ainsi que le harcèlement et l'abandon subi, l'employeur peut estimer que je porte atteinte à sa réputation… Laissée pour morte, comme c'est le résultat souvent, du harcèlement moral, personne n'a jamais pris de mes nouvelles, ni les instances de l'État subsidiant prévenues. C'est un cas de **non assistance à personne en danger**.

De même, si je révèle qu'une importante association gomme complètement dans un journal sur le sujet « Sans papiers », 8 ans après les faits, le travail que nous avons réalisé en 2009 sur ce sujet à St Gilles et ailleurs, la même association peut s'estimer diffamée…parce que serait étalée sa partialité… Et ce n'est pas la seule association importante à avoir gommé complètement des radars et de leur publication l'action bien connue de St Gilles « Les sans papiers sont nos voisins, ne nous voilons pas la face ». Interpellée en public à l'époque lors de la présentation de leur « rapport », cette ONG a reconnu l'importance de notre travail et notamment la délivrance saluée d'un exploiteur de Sans papiers qu'il racket-tait ; sans pour autant modifier leur « rapport ». Concluons que pour éviter des casus belli en « diffamation », mieux vaut ne pas révéler au grand public le nom des associations et des acteurs, rédacteurs responsables… non contents de réécrire l'histoire, ils pourraient nous piétiner autrement encore. Ils gomment notre image, jusqu'avec leurs caméras, alors nous gommons leurs noms…

Cela n'empêche pas les faits d'avoir existé, nous les rappelons… et insistons. Nous avons écrit aux associations et aux auteurs des publications évoquées plus haut que nous connaissions personnellement et qui avaient participé à effacer, gommer, nier l'existence, le travail des autres, tout étant largement subsidiés par la CCFB, par notre argent public. Aucune des personnes n'a répondu, sauf une pour dire que ce n'était pas sa responsabilité. Les autres ont ignoré la question du « pourquoi ? ». Citons un argument de l'avocat Maître Pieter Bram Lagae lors d'un procès récent contre la politique de « Shunning (évitement) » d'une grande association religieuse : « **Être nié par une personne que l'on aime est la pire forme de harcèlement** ». Sans ici parler d'amour, on parle tout de même d'amitiés, de solidarité autour d'une cause, d'un « beau combat gagné ». Les techniques actuelles de communication favorisent l'évitement, et, pire, le harcèlement, la mise à mort sociale, l'abandon assassin. Mais MeToo est venu, heureusement, certains types de harcèlement sont dénoncés, la voix des torturé·e·s se libère et montre le chemin.

Certains vont dans leurs écrits jusqu'à attribuer le mérite de la précédente régularisation des sans papiers à leurs institutions, alors qu'elle fut le résultat d'un travail commun cumulé, de la mobilisation de tous. Ils gomment les autres et leur histoire, croyant se mettre en valeur, mais, hélas pour eux, ils ne font que se diminuer… tout le monde sait ce qui est à César. Déduisons que nous avons bousculé leur ambition, leurs plans d'absorption et de carrière manifestes, l'ordre de préséance qu'ils tentent d'imposer et les titres de gloire auxquels ils prétendent indûment. Nous traçons nos chemins, ils effacent nos traces !!! Si cela leur suffit, tant pis !

Un autre problème rencontré avec l'écriture est la protection des écrits. Il faut défendre ses créations non seulement de l'effacement mais aussi du vol, avant même qu'ils paraissent. Certains s'emparent des créations des autres, de leurs idées car ils ne sont pas à même d'exposer les leurs ou de les travailler. **Écrire, c'est oser avoir un point de vue** sur l'actualité ou sur l'histoire, le partager, l'exposer au public, essayant toujours que les choses évoluent, défendre l'égalité de droits.

Nous en resterons là, rappelant l'éthique et le respect de l'autre plutôt que son effacement ou son absorption. Halte aux vampires !

AU COVID, AUX ABRIS, SURTOUT EXPRIMEZ-VOUS, ENCORE ET TOUJOURS !

Pour en venir à l'actualité, durant ce qu'on appelle « crise Covid », le sans abrisme est loin d'avoir disparu. Pour les chiffres, s'adresser aux divers « Ministres », ils devraient en avoir. Les **cabinets** ne manquent pas, comme on le sait depuis la crise : 7 ou 8 pour la

santé, de quoi mouiller tous les partis de coalition. Contradictoirement, le peuple n'est pas mieux soigné, ce qui est pourtant le premier acte vis-à-vis de malades, comme le défend le professeur Dr Raoult, qui dérange ! Pour lui, c'est primordial, et ce, avant de vacciner sans expliquer le contenu et les différences des vaccins que le client ne peut surtout pas choisir. Pourquoi ne pas étendre les hôpitaux comme en Chine, plutôt que de les rendre hors d'atteinte et d'usage aux autres patients et aux visiteurs ?

Nous avons le regret de vous dire que dans la gestion de la crise Covid vous avez, de commun accord, manqué d'humanité. Pour les raisons suivantes, entre autres :

1. Enfermer ou laisser enfermer les personnes âgées, les priver de contacts jusqu'à aujourd'hui, alors que vous êtes assez éduqués, formés et entourés dans votre vie comme tout le monde, pour connaître la fragilité et la dépendance affective que connaissent ces personnes tout particulièrement, comme les enfants. Ils vivent grâce aux soutiens de leur famille, notamment. Dès le début, il fallait penser, mettre en place des palliatifs aux visites, permettre de combler le besoin de chaleur humaine, de contacts, surtout dans l'isolement et la panique instaurées sur le monde.
2. Faire manger dehors les sans abris ou bénéficiaires des Restos du cœur, depuis un an déjà, alors qu'il coûterait peu d'avoir un peu d'humanité, de prévoir au moins un abri d'intempéries, un banc. Il n'y a même plus « une place à table, un coin dans une étable, un peu de chaleur, un peu de douceur »….comme le dit la chanson.
3. Matraquer le peuple par les divers moyens médiatiques, le bombarder de plus de cas qu'il n'y en a. Le faire « **mourir de peur** » ! L'émission « Complément d'enquête » du 4 mars 2021 sur France 2 nous révèle le rôle des compagnies privées dans la « gestion » du dossier, notamment celui de la compagnie McKinsey ; à voir au moins 1 extrait Youtube accessible en Belgique. D'autre part, on nous dit qu'en Amérique, personne (presque ?) ne s'exprime et ne bronche. La machine médiatique est efficiente depuis plus longtemps et différemment. Pour un bon résumé de la campagne chez nous, écouter en podcast Rtbf l'humoriste C.Bourdon dans « Des mesures sans fin : je rappelle les règles, se laver les mains,.. » et aussi : « Les 4 saisons » du 01/04.

Après tout cela, et beaucoup à venir, nous sommes toujours vivants, alors, pour paraphraser la pub : Si on ne te donne pas la parole, surtout, prends la !

VIENT FÉVRIER 2021

Après 2 confinements, en plein gel et dans les intempéries, 10 février 2021, on assiste par écran aux débats au chaud du Parlement wallon et on apprend que les gares – certaines du moins - pourront rester ouvertes pour permettre aux pauvres gens qui ne savent où aller en tout temps, d'y dormir, du moins, d'y rester à l'abri. Quelle largesse ! Un brin étonnés par la façon de présenter les choses, nous avons poussé un cri du cœur, gratis, pas de cachet, déposé le 12 février dans 3 boîtes de Ministres ou Président, à Namur. Le peuple aussi a un devoir d'interpellation. Le Covid devrait l'activer.

Mesdames les Ministres, Monsieur le Président, (de parti),

Questions parlementaires :

4. Avez-vous déjà dormi, plein hiver 2021, gare du Midi ou gare du Nord (gares annoncées à disponibiliser) ?
5. Les connaissez-vous, ces gares ? Je peux vous y guider.
6. De combien d'héritages (décès sans héritier) l'État a-t-il bénéficié durant le « Covid » ?
7. Ne peut-on consacrer quelques biens convenables (hérités des sans héritiers, donc de la crise) à **l'abri des sans abris** et emplois corollaires (pour accompagner) ?

Fin de la lettre déposée à quelques-uns qui permettent aux « largués du système » de dormir là où n'iraient même pas les petits chiens gelés. Gèrent-ils de la sorte en bons pères et mères de famille leurs administrés déjà des plus fragiles ?…

RAPPEL

Avant les élections de 2018, dont les Ministres actuels sont finalement issus, nous avions demandé à des candidats, en campagne dans les gares, de partager, non pas un peu, mais **VRAIMENT**, en fait « **un grand partage** » ! Nous n'avons rien vu. Que du contraire, un plus grand nombre de personnes vit désormais de l'aide alimentaire et les loyers impayables jettent les pauvres à la rue. Après la crise, nous verrons les requins profiter des faillites qui vont continuer à s'accumuler puisqu'on prolonge les fermetures diverses et organise le « click and go » qui tue l'emploi. En janvier 2021 Amazon achète ses 9 avions.

Présentation de l'émission « Push ». Chassés des villes, Fredrik Gertten, 2020 : « Enquête de Toronto à Londres ». Quel que soit le pays en question, la problématique est la même : en rachetant des immeubles, des appartements ou des terrains, les grands investisseurs, fonds de pension en tête, obligent les habitants les moins riches à quitter les lieux. Soit en augmentant brutalement les loyers, soit en rasant des immeubles vétustes pour construire des résidences de luxe. Quitte à laisser de nombreux logements vacants, de façon à pouvoir revendre avec plus value le plus rapidement possible. **Face à des fonds vautours pour qui l'immobilier représente un actif beaucoup plus rentable et moins risqué que les marchés boursiers**, certains font de la résistance : grève des loyers, actions menées avec la municipalité, rachat de logements. Mais le combat est inégal. La situation actuelle est extrêmement grave.

Selon les Nations Unies, **le droit à un logement convenable fait partie des droits de tout citoyen**. Reste à trouver des alliés de poids pour mener le combat face aux fonds spéculatifs. (…) Consciente de l'urgence de la situation, Ada Collau (Barcelone) a fondé une association baptisée The Shift (le changement) qui réunit des maires de grandes villes (Berlin, Barcelone, Montevideo), des associations, des collectivités locales. On n'est jamais trop nombreux pour lutter contre un système financier qui alimente l'explosion des loyers et provoque, de fait, l'expulsion des plus modestes loin des grands centres urbains. »

ICI

À Anderlecht, on voit se multiplier les enseignes de café Meltino et des petits hôtels ou apparts hôtels, connus des « initiés ». Ces 3 types d'occupation présentent souvent des enseignes, des rez-de-chaussée ou des façades peintes en noir. De même pour nombre d'établissements des rues du centre ville, d'Ixelles, de la gare du Midi. La noirceur des rez-de chaussée s'étend sans que la plupart s'en aperçoivent, et que quiconque réagisse apparemment à l'extension de ces « sociétés ». Souvent, les étages semblent inoccupés. Espérons que Bruxelles rejoindra bientôt le réseau de réflexion (et action) de Barcelone et que les associations s'activeront vraiment pour que cesse la spéculation de quelques riches ou sociétés qui jettent les pauvres sur les trottoirs, les rues et les routes !

Sinon, on peut le dire avec le Juge Claise, RTL radio, février 2021 : « Les organisations criminelles vont devenir les dirigeants de nos sociétés ».

Et c'est déjà le cas. Comme Camus « Nous étouffons parmi les gens qui pensent avoir absolument raison ». Nous nous levons face à des politiciens et d'autres qui croient déjà tout savoir quand on s'adresse à eux mais qui sont « bien » payés pour que les choses ne changent pas, pour la fermer et donc permettre que les avions, les camions, les voitures grossissent, se multiplient, polluent plus. Les pick up ingurgitent à la pompe, consomment, rejettent sans remords leurs émanations qui nous tuent. Les énergies fossiles ont tué 8 millions de personnes en 2018, par la pollution de l'air aux particules fines dues aux énergies fossiles, deux fois plus que les précédentes estimations. Et 30% des morts de la route sont dus à la vitesse.

Au volant, dans l'impunité organisée, qui respecte les vitesses et les habitants du bord des routes, les usagers faibles qui subissent leur puissance, le volume grandissant, la vitesse, le bruit ? Règne et s'étend l'indifférence presque généralisée à la souffrance des autres, pendant que change le climat auquel on va consacrer des milliards, toujours pour les mêmes, ceux qui savent accaparer l'argent disponible, avec comparses et héritiers répartis. De l'autre main, développement plus grand encore des budgets militaires : on donne à ceux qui tuent, détruisent, polluent par les armes. C'est l'extension de **l'égoïsme et du vrai négationnisme, celui qui nie les droits à la vie de l'autre, de certains autres**.

Vie et nature sont limités, stoppons la destruction, abordons le tabou de la maîtrise de la démographie plutôt que d'exterminer les populations que l'on semble considérer désormais « non essentielles », par différents stratagèmes de plus en plus vicieux, robotiques et hypocrites. **Cessons de tuer partout pour des cailloux. Un avenir et une utilité pour tous !**

Annick Ferauge
Mars 2021

PRINCESS DELPHINE

As a foreigner watching the parade for the national day of Belgium two things struck me. One was the amazing skill and discipline showed by the kings daughter, Elizabeth, as she marched with the military, never missing a step nor making a wrong turn. The second was a woman dressed in an African print with a matching hat that sat with the king and his wife Mathilde in the royal box. The dress was by a Belgian couturier based in Molenbeek and it was just that little bit eccentric, although with an impeccable cut. When I asked who she was I was told she was king Alberts enfant naturelle. She claimed her place with grace and style and it surprised me to see that an illegitimate child could be given a place as an equal beside the royal family without any implication that she was any less than them.

In her African print dress she stole the show but it was only in 2019 that a paternity test confirmed her as the king's daughter. Now she receives all the attention normally reserved for royals. Royals have been rumored to have had illegitimate children since before Henry VIII but with the dawn of paternity tests many of these children are now seeking to be recognized. It is a testament to Belgians open mindedness that a child born out of wedlock is not a secret but an equal with a right to participate in the festivities honoring Belgium's most important day.

En tant qu'étranger regardant le défilé de la fête nationale belge, deux choses m'ont frappé. L'une d'elles était l'habileté et la discipline étonnantes de la fille du roi, Elizabeth, alors qu'elle marchait avec l'armée, ne ratant jamais une étape ni ne faisant un mauvais virage. La seconde était une femme vêtue d'un imprimé africain avec un chapeau assorti qui était assis avec le roi et sa femme Mathilde dans la loge royale. La robe était d'un couturier belge basé à Molenbeek et c'était juste un peu excentrique, bien qu'avec une coupe impeccable. Quand j'ai demandé qui elle était, on m'a dit qu'elle était le roi Alberts enfant naturelle. Elle a revendiqué sa place avec grâce et style et cela m'a surpris de voir qu'un enfant illégitime pouvait se voir accorder une place d'égal à égal à côté de la famille royale sans impliquer qu'elle était moins qu'eux.

Dans sa robe à imprimé africain, elle a volé la vedette mais ce n'est qu'en 2019 qu'un test de paternité l'a confirmée comme la fille du roi. Maintenant, elle reçoit toute l'attention normalement réservée à la royauté. La rumeur dit que la famille royale aurait eu des enfants illégitimes depuis avant Henri VIII, mais avec l'aube des tests de paternité, beaucoup de ces enfants cherchent maintenant à être reconnus. C'est un témoignage de l'ouverture d'esprit des Belges qu'un enfant né hors mariage n'est pas un secret mais un égal avec le droit de participer aux festivités célébrant le jour le plus important de la Belgique.

Patty Braun

UN ESPRIT SAIN DANS UN CORPS SAIN

Dimanche – 5 heures 30.

Entre ciel et terre, le soleil pointe le bout de son nez. Pour ma part, je suis déjà à l'œuvre.

Écrivant le présent, je me dis que : finalement, je ne suis pas si différent de tous ces gens. Eux qui hier, hardis, un peu gaillardement, déclamèrent du « jamais ! » pour finir par fléchir. Et me voilà à mon tour vacciné !

Étonnamment, je me sens (bien, léger…) maintenant en devoir de rassurer mes proches qui, à l'annonce de la nouvelle sur les réseaux sociaux, n'en crurent pas leurs mirettes.

Quant aux langues de vipère – je les entends d'ici : « Aaah, il est beau le grand dissident. Ça fait l'malin, ça fanfaronne… et voilà ! »

À ces dernières, je n'aurais que ce seul préambule à leur soumettre : « Ravale ton fiel l'andouille, au risque d'une fois de plus te heurter à l'étroitesse de tes "grandes" certitudes. »

Donc, hier, 9 heures 20, les SMS fusèrent ; certain.e.s se mirent à douter : « Non ! ? Pas lui ? ! Pas possible ! ? ! »

Et pourtant, si ! Au risque de me répéter – parce que, paraît qu'à notre époque il est de bon ton, très "chic", de se défaire de toute pudeur et de crier sa "discrétion" sur tous les toits : me voilà vacciné !

Toutefois, une petite précision s'impose. Cela va sans dire, moi qui ne fais jamais rien comme tout le monde, je ne me serais pas pardonné d'aller, à la légère, poser candidement mon arrière-boutique parmi d'autres croupes au beau milieu d'une halle aux foires, attendant patiemment qu'un vétérinaire formé sur le tas vienne (enfin !) me trouer l'épiderme sans ménagement. Non !

Pour ce qui me concerne, j'ai préféré mettre toutes les chances de mon côté. Avant toute autre chose, et puisque c'est sans doute ce que je fais de mieux, j'ai écrit une chouette petite lettre au Ministre Vandenbroucke. Mais pas que…

(nous y reviendrons plus avant)

« Mais alors ! » t'écrierais-tu à présent, « Tu n'es pas vacciné ? » me demanderais-tu immédiatement après.

« Si ! » te confirmerais-je sans la moindre hésitation. Et d'expliciter la chose la tête dans le guidon : « Si ! Mais, évidemment pas comme tout le monde ! »

Pour le dire autrement, je te dirais que : « J'ai ma dose ! »

Je suis vacciné, de toutes ces pratiques sociales constantes, autant que consternantes. De tous ces gens qui se curent le nez au volant. De tous ces gens qui usent et abusent d'excuses contrefaites. De tous ces gens qui disent que… et finissent par méthodiquement faire tout le contraire. De tous ces gens qui, forts de leur propre trahison, vous font maintenant la leçon. De tous ces gens qui, de surcroît, pensent leurrer leur petit monde ; supposément, frappé d'amnésie. De tous ces gens qui…

J'ai ma dose, de leur déloyauté ; celle de ces mêmes gens qui vous parlent effrontément de solidarité. De leur mollesse, eux qui sans retenue, aucune, vous vantent les mérites du courage. J'ai ma dose, du vice et de l'avilissement de tous ces gens. Qui, et malgré tout, ne se départiront en aucun cas de leur insupportable arrogance. Un peu d'humilité… mais non !

J'ai ma dose de toutes ces simagrées. De ce « blabla » qui, décidément, ne me concerne que peu. De cette mascarade engluée dans de la bien-pensance sucrée de ces accords tacites qui font la norme. Cette norme gouvernée par le Mensonge(S) – que, pourtant, chacun s'accorde à reconnaître ! Celui de ces hommes politiques et de leur clique. Cette règle unique dictée par un "jeu" médiatique ne consistant qu'à manipuler l'opinion publique – ce que chacun s'accorde à reconnaître, d'ailleurs ! Mais – et pourtant ! – « jeu » qui se verra avancé à chaque occasion qui lui sera offerte, par la toute grande majorité de ces mêmes gens, comme étant la seule et unique vérité vraie ; l'exemple incontournable à seule fin de répondre honorablement à la nouvelle monomanie du tout dernier et tout nouveau modèle de société ; incarner, et sans condition, le citoyen « modèle et responsable » !

Pour l'exemple (et j'en remercie ici, très chaleureusement, ma documentaliste préférée) : en permanence, le gouvernement nous dit : « Vaccinez-vous ! » ; les journaux nous disent : « Vaccinez-vous ! » ; la télé, la radio nous disent : « Vaccinez-vous ! » ; les influenceurs nous disent : « Vaccinez-vous ! » ; les peoples nous disent : « Vaccinez-vous ! » ; les pubs nous disent : « Vaccinez-vous ! »…

Et comme de bien entendu, les vaccinés nous disent : « Vaccinez-vous ! » Sans omettre d'ajouter, ces derniers s'exclamant en chœur sur le ton du reproche : « Ceux qui refusent le vaccin se sont fait laver le cerveau. Ce sont des complotistes ! »

Bref ! Chers lecteurs, chers vaccinés, chers indomptables (fervents et résolus, ou, en passe d'être domptés…), commencez-vous à situer de quelle "dose vaccinale" j'entends ici vous parler ? Et, je persiste et signe : je suis bel et bien, et définitivement, vacciné !

De conclure le présent par une petite anecdote : tout comme vous, j'ai bien reçu ladite « invitation ». Convocation – appelons un « devoir » une « obligation » – à laquelle je me suis fait un « devoir » de donner suite.

Comme je le précisais en début d'article, j'ai en effet envoyé une petite bafouille aux différents ministres de la santé, au médecin qui signe ladite « invitation », tout comme au centre d'information « info-coronavirus » dont la mission – sauf erreur de ma part ! – consiste (en toute logique) à répondre aux questions que se poserait encore ledit « citoyen » anxieux sur le point d'aller se faire inoculer – sans mauvais jeu de mot.

Cette lettre, de quatre pages, reprend une quinzaine de questions visant à me garantir la parfaite innocuité du produit, la balance bénéfice-risque pour ma santé… tout comme je demande à l'État, et au médecin qui signe ladite « invitation », de s'engager, par écrit, quant à leur totale responsabilité en cas d'effets non-désirables, si ce n'est, en cas de décès prématuré de votre humble serviteur. Entre parenthèses, ce qui m'apparaît être, à tout le moins, le minimum syndical.

Lettre dans laquelle, entre autres, je fais mention de l'une ou l'autre règle du serment d'Hippocrate dont : « primum non nocere » (avant tout ne pas nuire) ; mais encore : « 'informerai correctement les personnes qui font appel à mes soins. »

Inutile de préciser que, à ce jour, ma demande d'informations est restée lettre morte.

Cela vous étonne ? ! Vraiment ! ?

Post Scrotum (pour voler, sans vergogne, la formule au sublime Edouard)/ je me devais ici, une fois de plus, de féliciter ma documentaliste adorée, sans laquelle… (argh !), pour m'avoir largement inspiré la "combine" de l'article ci-dessus.

Je t'en suis éternellement reconnaissant ! 😉

Didier Declaye

DE EFFECTEN VAN EEN HONGERSTAKING OP HET LICHAAM

Een hongerstaking wordt gebruikt als een manier om de aandacht te vestigen op een probleem, maar veroorzaakt vaak schade aan de lichamen van de mensen die het doen. Hoewel mensen die in hongerstaking gaan meer dan twee maanden zonder voedsel kunnen leven, beginnen de effecten van de hongerstaking op het lichaam bijna onmiddellijk zichtbaar te worden. De meesten van ons kennen het gevoel dat ontstaat door een lange tijd zonder eten te blijven, want al na een paar uur zonder voedsel begint het lichaam zijn beschikbare glycogeenvoorraden te verbranden. Dat is een van de belangrijkste bronnen van opgeslagen energie waar het lichaam toegang toe heeft, meestal gevonden in de lever en spieren. Als mensen gedurende twee of drie dagen niet eten, verbruiken ze al het beschikbare glycogeen in hun lichaam. Tijdens de eerste dagen zijn de symptomen mild, zoals ademhalingsmoeilijkheden en hoofdpijn. De sterke maagkrampen verdwijnen meestal binnen de eerste paar dagen en de echte effecten beginnen pas na 72 uur. In de dagen die volgen, beginnen de lichamen van de mensen die in hongerstaking zijn de energie te verbruiken die ze vinden in vet en spieren. Het lichaam begint alle beschikbare energievoorraden te verbruiken om de hersenen te voeden en de spieren beginnen te verschrompelen. Belangrijke voedingsstoffen zoals fosfor en magnesium zijn uitgeput. Hoewel de eerste twee weken van de hongerstaking al deze schadelijke effecten veroorzaken, zijn al deze symptomen over het algemeen nog steeds niet levensbedreigend. Sommige mensen kunnen zelfs vasten op deze manier, soms om gezonde redenen.

Faical El Ouasrhiri
Oprichter *Sport zonder Grenzen* en atleet
0466 266 512 / info@sportsansfrontieres.be
www.sportsansfrontieres.be

FAITES UN DON À DOUCHEFLUX EXCLUSIVEMENT SUR LE COMPTE
GELD DONEREN AAN DOUCHEFLUX KAN ALLEEN VIA DE REKENING
BE80 3630 2531 1077

(COMMUNICATION : DON OU DON MENSUEL/ *MET MEDEDELING GIFT OF MAANDELIJKSE GIFT*)

PLUS D'INFOS SUR / *MEER INFO OP* WWW.DOUCHEFLUX.BE

RETROUVEZ TOUS NOS PRÉCÉDENTS NUMÉROS SUR / VIND AL ONZE VORIGE EDITIES OP :

WWW.DOUCHEFLUX.BE

Ont collaboré à ce numéro - Werkten mee aan dit nummer : Aube Dierckx (coordinatrice-coördinator), Erik Gonzalez Brinck, Mohammed Tabib, Charlotte Zwemmer, Patty Braun, David Trembla, Malika Aziz, André O'Sullivan, Bénédicte O'Sullivan, Renée O' Sullivan, Alberto Bagnara, Jan Jongbloet, Annick Ferauge, Faical El Ouasrhir, Christophe Hausse, Marie Caspar, Didier Declaye, Jim Sarra, Océane Kerschen, Amélie Thonnard. Photos et illustrations - Foto's en illustraties : DOPARTMINE, Erik Gonzalez Brinck (au cours de dessin d'Hannah Meerssemen à l'Académie des Arts de la ville de Bruxelles), Aube Dierckx, Photo CC. Double page centrale - Middenpagina : DOPARTMINE - Couverture du magazine - Cover : Aube Dierckx. Mise au net - Vormgeving : Caroline Balon. Relecture - eindredactie : Léa Aubrit, Charlotte Zwemmer, la fratrie O'Sullivan.

Merci à tous les précaires qui, de près ou de loin, nous ont convaincus de ne pas baisser les bras.

Hartelijk dank aan alle mensen van dichtbij en van ver die ons overtuigen om de moed niet op te geven.

www.doucheflux.be
contact@doucheflux.be

Éditeur responsable / Verantwoordelijke uitgever – Laurent d'Ursel – rue Coenraetsstraat 44 – 1060 Bruxelles / Brussel

Avec le soutien de la
Met de steun van
Loterie Nationale Loterij